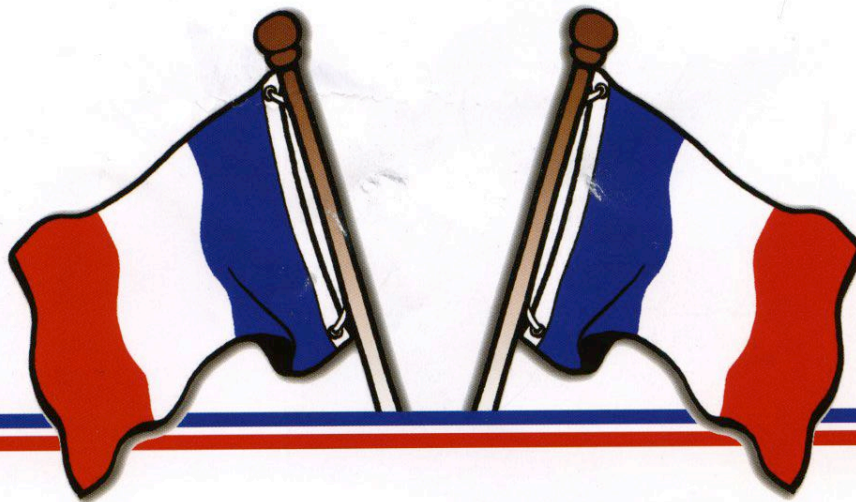




PALMARÈS DU PRIX DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION



QUIMPER - SAMEDI 23 MAI 2009



APPEL DU 18 JUIN 1940

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit? L'espérance doit-elle disparaître? La défaite est-elle définitive? Non!

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule! Elle n'est pas seule! Elle n'est pas seule! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire Britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leur armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

GÉNÉRAL DE GAULLE

Texte intégral de l'Appel du 18 juin 1940
prononcé à la B.B.C. à Londres
et non enregistré





Des femmes et surtout des enfants qui marche vers la chambre à gaz

SOMMAIRE

Jury départemental 2009	03
Comité départemental du concours 2009	04
Message du président départemental	05
Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi	06
Liste des lauréats et les sujets académiques	12
Carnet de voyage :	
Mercredi 28 mai 2008 : Les lauréats au Musée de Saint-Marcel	14
Devoirs des élèves	15
Les donateurs	20

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX DU CONCOURS 2009

.....
HALLES du CHAPEAU ROUGE - QUIMPER

PROGRAMME de la JOURNÉE du 23 MAI

- 14 h 30 : Ouverture des portes
- 15 h 00 : Réception des autorités. Audition de la Marseillaise
- 15 h 10 : Allocution de Monsieur le Maire de Quimper
- 15 h 15 : Remise des prix aux lauréats (es) des lycées
- 15 h 35 : Allocution de Monsieur le Président du Comité Départemental
- 15 h 40 : Remise des prix aux lauréats(es) des Collèges et Lycées Professionnels
- 16 h 10 : « Chant des Partisans »
- 16 h 15 : Remise des prix spéciaux et des coupes
- 16 h 20 : Discours de clôture
- 16 h 30 : « Chant des Marais ». Fin de la cérémonie
- 17 h 00 : « Verre de l'Amitié » offert par la Municipalité de Quimper

A l'issue de la cérémonie :

Remise des Palmes Académiques à Messieurs Alain BODIVIT, Alexis LE GALL et François MOAL

JURY DÉPARTEMENTAL 2009

.....

PRESIDENT :

Madame Brigitte KIEFFER, Inspecteur d'académie,
assisté de Mesdames HOUEIX et PODEUR

MEMBRES :

Mesdames Marcelle BERROU, Marie-France LAVAL, Jeannine LE BERRE, Suzanne MARIETTE, Hélène MOAL
Messieurs Alain BODIVIT, Yves DILIGEART, Jean FICHOU, Roger GUILLAMET, Hervé GUIRRIEC, Marcel HEUZEL,
Jean-Pierre HUPIN, Maurice LAVAL, Alain LE BEC, Jean LE BLOCH, Sébastien LECHAT, Alexis LE GALL,
Maurice LIEBOT, François MAUBRAS, François MOAL.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU CONCOURS 2009

Président Honoraire :

Jean OLIVIER 5, rue Ambroise Croizat 29760 Penmarc'h

Président :

Alain MELEARD Kernaret 29300 Rédéné

Vice-Président :

François MOAL 19, rue Yves Le Manhec 29000 Quimper

Secrétaire Général :

Alain BODIVIT 7, Ty Glaz, Route de Quimper 29170 Pleuven

Secrétaire :

Maurice LIÉBOT 10, impasse des Quatre-Vents 29100 Douarnenez

Trésorier Général :

Alexis LE GALL 42 bis, rue Duguay-Trouin 29100 Douarnenez

Membres du bureau :

Marcelle BERROU 88, rue du Rody 29490 Guipavas

Hervé GUIRRIEC Lycée Agricole du Nivot 29590 Lopérec

Alain LE BEC 22, rue Jules Noël 29000 Quimper

Membres titulaires :

Pierre BURELLER 20, allée Michel Julien 29950 Clohars-Fouesnant

Jean DEMUYTER Chemin de Trégoudan 29570 Roscanvel

Yves DILIGEART 43, rue de Rozolen 29000 Quimper

Robert DURET 32, rue Alsace-Lorraine 29200 Brest

Joseph GUILLOU 7, place Gauguin 29930 Pont-Aven

Marcel HEUZEL 6, rue Louis Garin 29120 Combrit

Jean-Pierre HUPIN 33, rue Capitaine Guynemer 29200 Brest

Fernand JACOPIN 29, rue Olivier de Clisson 29260 Lesneven

Jean KERDONCUFF 1, promenade Méloines 29630 Plougasnou

Jeannine LE BERRE 16, rue des Celtes 29000 Quimper

Jean LE BLOCH 16, place Terre au Duc 29000 Quimper

Sébastien LECHAT Office des A.C.V.G 29000 Quimper

Louis LOZACH Les Fougères, Coat Pin 29900 Concarneau

Suzanne MARIETTE 28, rue Joseph Mariette 56700 Hennebont

François MAUBRAS 12, allée Roosevelt 29000 Quimper

Henri MORVAN Lycée Saint Louis 29150 Chateaulin

Olaf OLSEN 4, square Commandant L'Herminier 29200 Brest

Patrick PHILBEE 60, rue de Kérourien 29200 Brest

Yves TANNE 13, rue de Lannelvoëz 29610 Plouigneau

Julien THIEBLEMONT 35, rue Jean Dorval 29520 Châteauneuf du Faou

Irène VALLE 47, rue de la Bruyère 29200 Brest



MESSAGE DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL

« Enfants et adolescents dans le système concentrationnaire nazi »

Le thème cette année était particulièrement délicat...

Bien entendu et, c'est l'idée qui a guidé ce choix, Le Jury National du Concours avait estimé que cette approche permettrait aux candidates et candidats de se sentir plus directement concernés, du fait de la tranche d'âge définie.

A en juger par les travaux de nos collégiens et lycéens finistériens, cette question a initié une réflexion en profondeur sur une idéologie capable de décréter l'élimination d'une jeunesse au même titre que des adultes ...

Enfants et Adolescents, ils ont été les premières victimes des mesures raciales et antisémites au nom du règne de la race supérieure.

Elèves, ils ont été chassés de l'Ecole au nom du non droit à l'Education pour tous.

Jeunes Résistants des territoires occupés, ils ont, comme leurs compatriotes engagés dans la lutte extérieure, accepté le sacrifice de leur jeunesse et souvent de leur vie... pour rejoindre l'univers concentrationnaire aux côtés de tous les opposants au Nazisme.

Déportés, ils ont, comme leurs aînés, subi les humiliations, les sévices de toute nature, au nom d'une nouvelle barbarie.

Survivants, pour les plus chanceux, ils ont porté et portent en eux le poids des traumatismes de leur histoire, de l'Histoire.

Depuis, inlassablement, ils se tournent vers nous pour témoigner et nous demander d'avoir le courage et l'énergie de construire un monde meilleur.

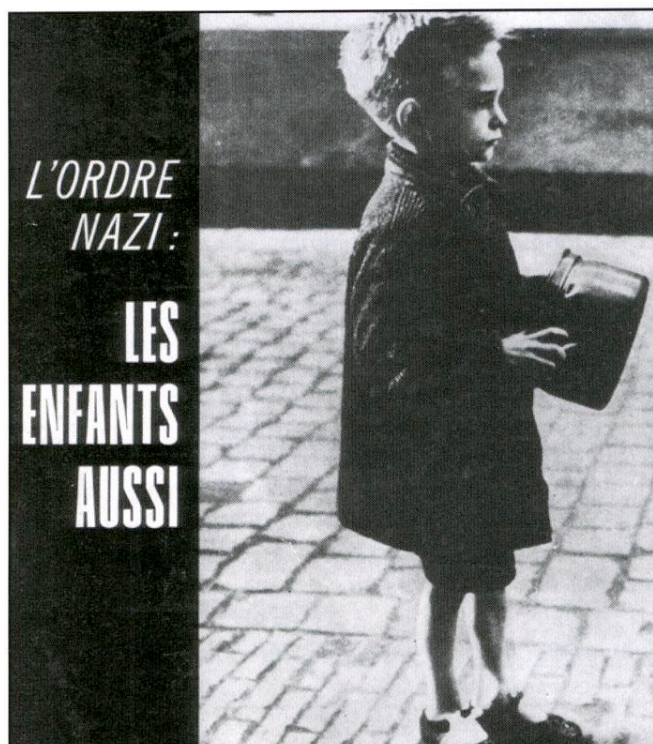
Aujourd'hui, des enfants, des adolescents connaissent encore, de par le monde, la haine raciale, l'absence de scolarité, l'esclavage moderne des ateliers, le « tourisme sexuel »... L'enfance maltraitée reste un combat quotidien, un engagement au nom des valeurs que les témoins de la Résistance et de la Déportation représentent.

J'adresse mes remerciements à tous ceux chefs d'établissements, professeurs et élèves qui, une fois de plus ont participé à ce concours. Ils ont ainsi répondu à l'appel des fondateurs.

« Le concours Départemental de la Résistance et de la Déportation n'a pas d'autre ambition que d'aider la nouvelle génération à devenir des citoyens vigilants, informés et actifs. Le témoignage de nos aînés peut nous y aider »

Alain MELEARD
Président du Comité Départemental du Prix 2009

ENFANTS ET ADOLESCENTS DANS LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI



En abordant le thème du Concours de la Résistance et de la Déportation 2009, nous devons considérer que la question concerne des êtres humains de la naissance à l'âge adulte. Si la limite de 18 ans peut être considérée comme réaliste, il est parfois difficile de s'y limiter... en particulier lorsque l'on songe aux adolescents qui passeront brutalement de l'enfance à « la vie d'adulte », confrontés au cauchemar quotidien de la faim, de la peur, de la survie... souvent réduits à l'état de bêtes dans un univers où l'affrontement était le lot quotidien à une étape de la vie qui aurait dû être celle du jeu et de l'insouciance de la jeunesse.

• • •

Une doctrine raciste d'élimination

Les historiens dignes de ce nom se retrouvent pour définir le Nazisme autour d'un certain nombre de lignes directrices qui ont permis aux tenants de la doctrine de

justifier l'insoutenable jusque dans le box des accusés au procès de Nuremberg.

- Une race supérieure donnant naissance à l'homme aryen grand blond aux yeux clairs.

- Une nation qui se doit d'éliminer tous ceux qu'elle considère comme inférieurs : les juifs responsables de tous les maux dans l'Allemagne de l'après-guerre... les tziganes... les slaves... tous ceux qui s'opposeront au joug des nouveaux seigneurs... les Résistants des pays occupés...

- La conquête par la guerre de l'espace vital indispensable à ce Reich qui « devait durer 1000 ans »

- Le tout sous la conduite d'un chef divinisé : Le Führer Adolphe HITLER qui, jouant sur les rancœurs du peuple allemand au lendemain de la défaite de 1918 et du traité de Versailles et sur les conséquences économiques et sociales de la grande crise de 1929 en Allemagne, délivre un message sans équivoque : « le peuple allemand est élu pour devenir la nouvelle classe des seigneurs dans le monde... plus bas, il y aura cependant encore la classe soumise des races étrangères, nommons-la tranquillement la classe moderne des esclaves... » (Munich 1932)

• • •

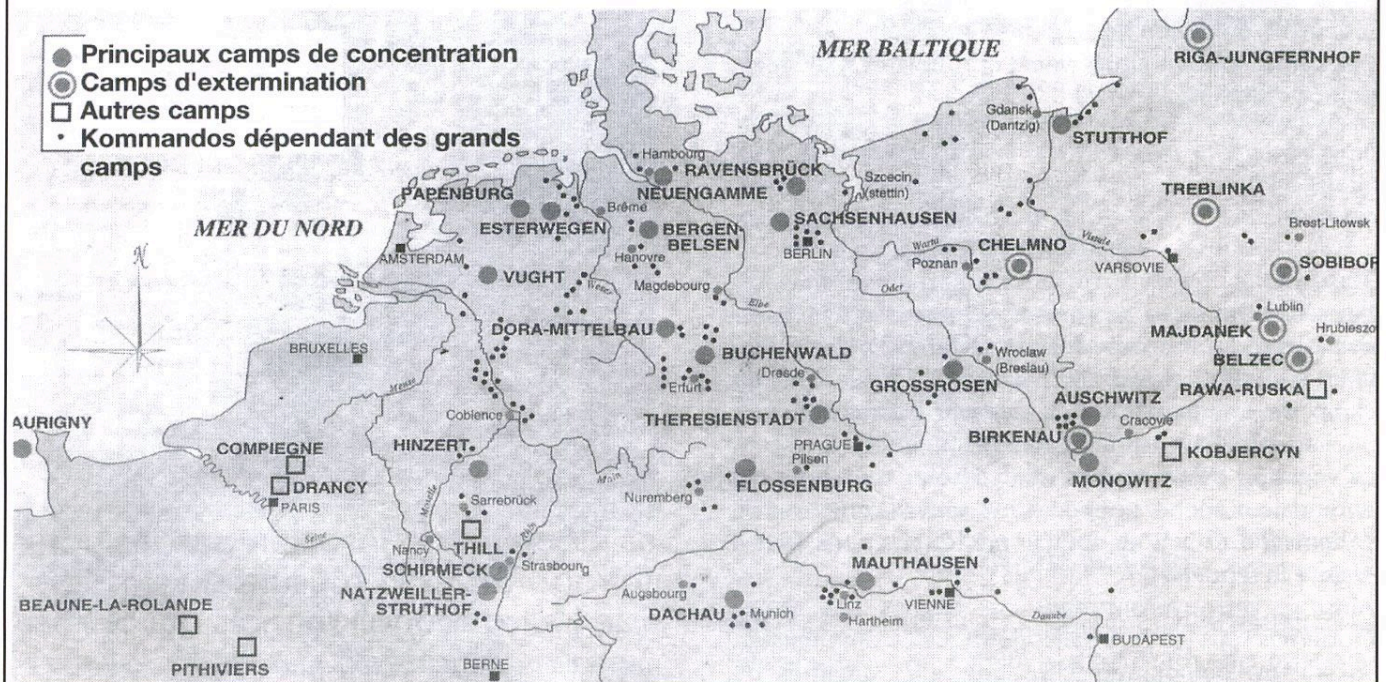
La gestion politique et administrative de l'horreur

A aucun moment, ni le dictateur ni ses sbires n'ont caché leurs intentions quant à l'avenir qu'ils entendaient réserver aux êtres dits inférieurs ou inutiles.

Ainsi en 1939, à la veille de la grande offensive en Pologne et vers l'Ouest, alors même que le pacte germano-soviétique semblait limiter les ambitions d'Hitler vers l'Est, Himmler le théoricien des camps déclarait : « A l'Est, les territoires occupés devront être vidés de leurs occupants de races inférieures, juifs ou slaves... le nettoyage des races étrangères hors des territoires incorporés est l'un des buts essentiels... »

Dans cette terrible logique, les camps de concentration et d'extermination seront l'élément essentiel de cette politique n'épargnant, aucune tranche d'âge des populations martyres depuis les bébés jusqu'aux vieillards.

Le système concentrationnaire et les camps d'extermination (« centres de mise à mort »)



On peut même affirmer que les autorités nazies ont mûrement réfléchi sur l'opportunité ou non d'éliminer les enfants. C'est ainsi qu'un cadre SS écrit dans un rapport à Himmler en août 1943 : « Soit nous ne voulons pas que ces enfants vivent et alors nous ne devrions pas les laisser périr lentement, méthode qui soustrait de nombreux litres de lait à l'alimentation de tous... Soit nous avons l'intention d'utiliser ces enfants plus tard pour le travail forcé. Dans ce cas nous devons les nourrir de telle sorte qu'ils soient plus tard de quelque utilité lors de leur envoi en camp de travail... »

En octobre 1943, à un tournant de la guerre, l'Allemagne rencontrant ses premiers échecs, Himmler s'interroge sur l'avenir pour justifier le génocide des juifs : « je ne me sentais pas en effet le droit d'exterminer les hommes et de laisser grandir les enfants qui se vengeraient sur nos enfants et nos descendants. Il a fallu prendre la grave décision de faire disparaître ce peuple de la terre... »

• • •

La logique concentrationnaire

Les principaux camps dans l'Europe annexée ou occupée par l'Allemagne nazie

En préambule au thème proposé cette année aux collégiens et lycéens, il est indispensable de considérer la logique concentrationnaire et l'extermination comme éléments indissociables du nazisme.

Dans les camps de concentration, les nazis détenaient des prisonniers de toutes catégories destinés à tra-

vailer jusqu'à l'épuisement total : Auschwitz, Bergen-Belsen, Buchenwald, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück, Hinzert... autant de noms qui évoquent ces hommes, ces femmes et ces enfants qui y travaillèrent et vécurent jusqu'aux limites ultimes.

Dans les camps d'extermination, les nazis mirent en pratique leur théorie de la « solution finale » évoquée ci-dessus. Il s'agissait de faire disparaître toute une population. La « mise à mort » à de rares exceptions était immédiate car il fallait en continu assurer l'arrivée des nouveaux convois. Les femmes et les enfants étaient dès leur arrivée poussés vers les chambres à gaz...

Comment évoquer l'indescriptible vision de ces mères serrant leurs bébés dans les bras ou donnant la main à leur fillette, à leur garçonnet marchant vers le terme du voyage.



La "sélection" sur le quai de la gare

Un bourreau parmi les bourreaux... Rudoplf Hoess, Commandant d'Auschwitz, nous donne froidement son sentiments : « Dans cette ambiance inhabituelle, les enfants en bas âge se mettaient généralement à pleurer. Mais après avoir été consolés, ils se calmaient et s'en allaient vers les chambres à gaz en jouant ou en se taquinant, un joujou dans les bras »

Ces camps étaient situés vers l'Est : Belzec, Maidanek, Soblor, Tréblinka...

• • •

Les Camps

Les premiers camps de concentration ont été installés dès l'arrivée au pouvoir des nazis. Dès 1933, le chancelier Hitler légalement élu, décide de l'ouverture du camp de Dachau... d'autres suivront : Oranienbourg, Buchenwald, Ravensbrück (pour les femmes).

La vocation de ces camps était d'isoler tous ceux qui entendaient encore s'opposer aux nouveaux maîtres de l'Allemagne, arrivés au pouvoir par les élections, faut-il encore le rappeler...

Ainsi se retrouveront dans ces bagnes des temps modernes tous les opposants politiques : communistes, socialistes, démocrates chrétiens, juifs qualifiés de sous-hommes et tous ceux que les chantres du régime qualifient d'« asociaux » ou de « parasites » tziganes, malades mentaux, homosexuels...

Ces déportés ne bénéficiaient que d'un sursis; la survie dans les camps aboutissant au final à l'anéantissement plus ou moins lent par la faim, la maladie, les sévices, le travail...

Au fur et à mesure de l'évolution de la seconde guerre mondiale et en fonction de l'avance allemande sur le front est, l'administration mettra en place des structures répertoriées répondant aux objectifs que nous venons d'évoquer. Des camps répondront aux objectifs annoncés par Goebbels Ministre de la Propagande en 1942 :

« Il faut anéantir mais productivement »

D'autres seront voués à l'extermination... Le prix Nobel de la Paix Elie Wiesel se souvient de son arrivée au camp, à 15 ans : « Jamais je n'oublierai cette nuit, la première nuit de camp... jamais je n'oublierai les petits



Auschwitz : l'attente des mères et des enfants...

visages des enfants dont j'avais vu le corps se transformer en volutes sous un ciel azur... »

Le sort tristement célèbre d'Anne Franck symbolise cette période.

Jeune Juive d'origine allemande réfugiée aux Pays Bas, elle témoigne dans son journal entre juin 1942 et août 1944 avec une grande lucidité sur la réalité. Ainsi écrit-elle en octobre 1942 : « Nous n'ignorons pas que ces pauvres gens seront massacrés... la radio anglaise parle de chambres à gaz... ». Dénoncée, arrêtée, déportée, Anne disparaîtra avec les siens à Bergen Belsen



une famille sur le chemin des chambres à gaz

• • •

Persécutions et exterminations raciales

La déportation des familles et des enfants est l'aboutissement des brimades et des humiliations orchestrées par les occupants au nom de l'idéologie nazie, avec le concours des gouvernements de collaboration. Les jeunes sont victimes de la même répression que leurs parents du fait de leurs origines, juifs, tziganes, ou de leur participation à la Résistance.

Dès l'armistice, l'Etat français, incarné par le Maréchal Pétain s'aligne sur la politique de l'occupant pour développer sur tout le territoire des mesures antisémites : recensement des juifs de France, exclusion des juifs au sein de la société, ségrégations diverses, par exemple : on interdit aux enfants l'accès aux jardins publics, aux piscines, au cinéma...

En 1942, les écoliers juifs se voient refuser l'accès à l'Ecole. Dans le même temps des incitations à la délation se multiplient.

En France 11000 enfants de moins de 16 ans ont été déportés parce que juifs. Quelques dizaines seulement survivront.

Les lois de Vichy ont permis d'identifier et d'isoler les juifs dans la société française. Le gouvernement de collaboration organise la déportation massive des familles après regroupement dans des camps de transit, l'un des



Petite fille endormie avec sa poupée à Drancy

plus connu étant celui de Drancy ; de 1941 à 1944, 67 000 juifs français vont transiter par ce lieu avant de partir vers les camps d'extermination. Un jeune déporté de 17 ans témoigne :

« le 27 octobre 1943, après un appel sommaire, nous sommes dirigés vers la gare de marchandise à l'abri des regards de la population. Coups de crosse, hurlement des gardiens, aboiement de chiens, nous sommes entassés à plus de cent par wagon... ». Des opérations à grande échelle sont menées par l'administration française dévouée corps et âme à l'occupant. Ainsi le SS Dannecker chef du service des Affaires Juives à la Gestapo de Paris écrit à propos de « l'évacuation des juifs de France » :

« Le président Laval a proposé que lors de l'évacuation des familles juives de la zone non occupée, les enfants de moins de 16 ans soient emmenés aussi. Quand aux enfants juifs qui resteraient en zone occupée, la question ne l'intéresse pas... »



Enfants et Résistants

Dans l'Europe occupé, des garçons et des filles refusent de se résigner. En France, répondant à l'appel du Général De Gaulle, des patriotes ont rejoint dès l'été 1940 la France libre. D'autres jeunes restés sur le continent affirment leur refus de la fatalité par des actes d'abord isolés et par la mise en place des premières organisations de Résistance intérieure.

Sur un total d'environ 90000 déportés pour faits de Résistance, on considère qu'environ 2500 jeunes de moins de 18 ans, se retrouveront dans l'univers concentrationnaire.

Pour les Nazis, les Droits de l'Homme étaient une notion très théorique... Les Résistants quelque soit leur âge furent envoyés dans les camps de concentration. Les tribunaux, ce fut le cas en France, considéraient que leurs actes les mettaient dans la même situation que les Résistants adultes et n'hésitaient pas à prononcer à leur encontre des peines très lourdes allant jusqu'à la condamnation à mort.

Le 4 juin 1942, six jeunes rennais sont déportés en qualité de NN (« Nacht un Nebel » « Nuit et brouillard », expression empruntée à la mythologie allemande pour signifier « une disparition mystérieuse » pour la famille et les proches. Le plus âgé du groupe a 16 ans et demi, le plus jeune n'a pas encore 15 ans...

Souvent les jeunes gens étaient arrêtés du fait des activités de Résistance de leurs aînés. Ainsi à Douarnenez le 4 mai 1944, les allemands viennent se saisir en pleine classe de Jean François Le Goff âgé de 15 ans. Il mourra 8 mois plus tard au camp de Mauthausen...



La fin du voyage

Dès l'arrivée des convois dans les camps la sélection désignait ceux qui bénéficieraient d'un sursis ; les autres étaient condamnés à disparaître immédiatement :

Denise Holstein monitrice déportée avec une quarantaine d'enfants, témoigne «... Les portes sont violemment ouvertes et les enfants qui s'étaient enfin, pour la plupart, endormis, sont réveillés par des hurlements... ils sont terrorisés, tirés dehors par des hommes en costume rayé... »

Simone Veil déportée à 16 ans décrit les mêmes moments : « Le convoi est immobilisé en pleine nuit. Avant même l'ouverture des portes, nous avons été assaillis par les cris des SS et les aboiements des chiens... Soudain, j'ai entendu à mon oreille une voix inconnue me demander : « Quel âge as tu ? » A ma réponse, seize ans et demi, a succédé une consigne : « Surtout dis bien que tu en as dix-huit »



Denise Holstein et «ses enfants »



le train dessin de Cabu

• • •

Naitre dans un camp

Si, en théorie, la déportation des femmes enceintes était interdite, dans la réalité, des naissances ont eu lieu dans les camps. Ainsi, à Ravensbrück dès décembre 1940 une naissance est attestée selon l'ouvrage « les Françaises à Ravensbrück ». Il y est également évoqué l'accouchement et l'élimination des nouveaux nés «... L'enfant est étranglé ou noyé devant la mère... »

Par la suite la décision fut prise de les laisser en vie mais rien n'était prévu pour les accueillir.

L'une de ces « miraculés » nous raconte ses premiers pas dans la vie : « Nos mères n'avaient pas le droit de nous garder dans leurs bras, dans leurs paillasses... La mienne ne disposait que d'un biberon d'eau non bouillie et non potable. Les tétines avaient été fabriquées avec des bouts de doigts de gant en caoutchouc percés... »

• • •

De petits cobayes humains

Enfants et adolescents furent souvent aussi l'objet de pseudo expériences médicales. Ainsi à Auschwitz Birkenau, le docteur SS Mengele de sinistre mémoire s'intéressait-il tout particulièrement aux réactions des jumeaux : « On injectait à l'un des jumeaux certaines substances chimiques et on guettait la réaction... » témoigne un détenu affecté au Revier, local tenant lieu d'infirmerie dans le camp.

D'autres médecins nazis voulaient étudier sur des enfants, en particulier juifs et tziganes les caractéristiques des races...

De jeunes polonaises sont opérées de force pour tester leur résistance à la douleur. Leurs bourreaux les surnommaient « lapins » par comparaison aux animaux de laboratoire...

• • •

Le quotidien des adolescents et enfants

Les adolescents étaient soumis aux mêmes règles de vie que les déportés adultes. « Nous devions aller à l'appel, même les enfants de trois ans... nous restions debout sur place, parfois très longtemps, il fallait tenir. A l'issue de l'appel étaient choisies les personnes qui devaient aller au travail... Nous passions la journée à tourner en rond, à nous épouiller... Nous étions comme des petits vieux mais nous avions envie de jouer... » Ainsi témoigne Liliane Rozenberg petite fille à Ravensbrück.

• • •

Les jeunes déportés au travail

« Les esclaves n'ont pas d'âge ». Quel que soit son âge, le déporté devait travailler jusqu'aux limites. Marcel Petit jeune Résistant de Seine et Marne arrêté à 15 ans en avril 1942 évoque cette vie de bagnard à Hinzert : «... Lever à 4 heures du matin pour l'appel suivi d'exercices de gymnastique obligatoires. Après cette gymnastique, nous étions répartis dans des commandos de travail... Casser des cailloux, abattre des arbres, retirer des souches, les charger sur des charrettes, tirer celles-ci... »

Ainsi les enfants et les adolescents ont connu l'horreur des camps au même titre que les adultes. Seule la mise en scène a pu donner « le change ». Ce fut le cas spécifique du camp de Theresienstadt dans l'actuelle République Tchèque. Ce camp était présenté par les Nazis aux visiteurs étrangers, aux diplomates aux représentants de la Croix Rouge. 15000 enfants y vécurent, y jouèrent, y pratiquèrent le dessin, la musique mais l'enseignement y était interdit. Néanmoins, la plupart des enfants furent exterminés...



Après l'appel, le chemin des ateliers

• • •

Au retour des camps : « une jeunesse volée »

Très peu d'enfants sont revenus des camps. Ceux qui ont été libérés avaient mené pendant des mois, des années, une vie d'adultes victimes, des pires sévices à une période biologique très difficile liée à la croissance. Très atteints dans leur santé, dans leur équilibre nerveux, leur réadaptation a presque toujours été particulièrement difficile dans un monde qu'ils ne reconnaissaient pas et qui ne les comprenait pas.

Les conditions morales et physiques des persécutions nazies ont engendré des traumatismes très lourds sur les personnalités, traumatismes d'autant plus importants qu'ils affectaient des êtres en maturation. Écoutons Elie Wiesel témoigner dans son livre : « Tous les fleuves vont à la mer »... « En voiture s'il vous plaît! Un train luxueux de deuxième classe... finis les wagons à bestiaux... pauvres moniteurs et monitrices croient-ils pouvoir nous éduquer nous qui avons regardé la mort en face... la parole qui reviendra souvent sur nos lèvres? « Vous ne pouvez pas comprendre... »

• • •

Plus jamais ça...

- En 1945, le Monde découvre, au moment de la libération des camps, l'horreur des crimes qui ont accompagnés ces années de guerre.

- En 1948, les Nations Unies proclament la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. La Communauté des Nations entend tout mettre en œuvre pour empêcher que de tels faits ne puissent se reproduire. Cette préoccupation est bien évidemment étendue aux enfants et des textes spécifiques ont été adoptés par l'O.N.U.

- En 1959, la Déclaration des Droits de l'Enfant est adoptée à l'unanimité par les 77 états membres de l'époque.
- En novembre 2009, sera célébré le vingtième anniversaire de la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant (CIDE).

Par cette convention, les états, s'engagent à assurer dans toute la mesure du possible la survie et le développement de l'enfant défini comme mineur de moins de 18 ans. Ainsi l'article 38 affirme : « Les Etats parties s'abstiennent d'enrôler dans leurs forces armées toute personne n'ayant pas atteint l'âge de 15 ans... Les Etats parties prennent toutes les mesures possibles dans la pratique pour que les enfants qui sont touchés par un conflit armé bénéficient d'une protection et de soins... »

Malheureusement la réalité nous montre quotidiennement que ces bonnes intentions ne cessent d'être battues en brèche : les civils et les enfants restent les premières victimes des conflits... le recrutement des enfants soldats est une pratique courante sur le continent africain et dans toutes les zones de guerre...

Des experts ont pu affirmer que depuis vingt ans, les conflits armés ont fait plus de 2 millions de victimes parmi les enfants, blessant et mutilant à vie plus de 6 millions d'autres... en Irak, en Afghanistan, au Rwanda, au Darfour, dans les Balkans...

« N'oubliez pas que cela fut. Non, n'oubliez pas... »

(Primo LEVI : « Si c'est un homme »

Alain MELEARD



Libération du camp de Mauthausen et de Dachau

Liste des LAURÉATS

Les devoirs des lauréats sélectionnés pour être présentés au Jury National sont précédés de la lettre (N), ceux ayant obtenu une mention spéciale du jury des lettres (MS)

CLASSES DE LYCÉES (SECONDE, PREMIÈRE ET TERMINALE)

a) Devoirs Individuels :

- (MS) Sarah BOUGAULT du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec
- (MS) Coline PLATHIER du Lycée Saint Louis à Chateaulin
- (MS) Agathe LELONG du Lycée Naval à Brest
- Manon KERMARREC du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec
- Mélodie MARECHAL du Lycée Chaptal à Quimper
- Mélia CARDIET du Lycée Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé
- Inès JOBEIR du Lycée Naval à Brest
- Charlotte MARGIS du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec
- Mélodie VITALIS du Lycée Chaptal à Quimper
- Lauriane LE TROADEC du Lycée Naval Brest
- Solène HERLEDAN du Lycée Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé
- Céline TAFANI du Lycée Naval à Brest
- Laurie KERGOURLAY du Lycée Chaptal à Quimper
- Matthieu LIOT DE NORTBECOURT du Lycée Naval à Brest
- Gaëtan DELAPIERRE du Lycée Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé
- Marie LAVANANT du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

b) Dossiers Collectifs :

- (MS) Alice COUCHOURON et Euriel GODEBERT du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec
- Riwan SUBIRA, Hervé LE CANN et Adrien RIOU du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec
- Benjamin LE FLOCH et Yannick FLOCHLAY du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec
- Sarah BOUGAULT et Romy LE JEUNE du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec
- Aude PLANTEC, Enora MILIN et Marie LE BIHAN du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

CLASSES DE COLLÈGES (TROISIÈME)

a) Devoirs Individuels :

- (N) Elodie CANCALON du Collège des Abers à Lannilis
- (MS) Léa SELLIN du Collège Saint Joseph à Fouesnant
- (MS) Julie TABORE du Collège Saint Joseph à Fouesnant
- Gaëtan VERON du Collège Saint Joseph à Fouesnant
- Noëlla CAZANOVA-LAFARGUE du Collège Brizeux à Quimper
- Marianne BERCON du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé
- Louise HAVARD du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé
- Bastien ORIVEL du Collège Pensivy à Rosporden
- Ludivine MORVAN du Collège Saint Stanislas à Saint-Renan
- Jérôme JAFFRY du Collège de Locquéran à Audierne
- Jules BORGEAUD du Collège La Tour d'Auvergne à Quimper
- Pierre NOZET du Collège de Locquéran à Audierne
- Amélie MANAC'H du Collège Saint Stanislas à Saint-Renan
- Méloë SHARDT du Collège La Tour d'Auvergne à Quimper
- Julie DORVAL du Collège Max Jacob à Quimper
- Youna RIVALLAIN du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé
- Sophia LESPAGNOL du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé
- Elise LEPIOUF du Collège de Kéranroux à Brest
- Laura GLOAGUEN du Collège Notre Dame de Roscudon à Pont-Croix
- Maurane LE PENNEC du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé
- Adrien GUICHAOUA du Collège Max Jacob à Quimper
- Adeline BANIEL du Collège de Locquéran à Audierne
- Catherine LE RESTE du Collège Saint Stanislas à Saint-Renan
- Céline BOURDON du Collège Pensivy à Rosporden
- Romain BOUGUENNEC du Collège Pensivy à Rosporden
- Valentin COLIN du Collège de Locquéran à Audierne
- Maxime LOISON du Collège Jacques Prévert à Saint-Pol-de-Léon

c) Dossiers Collectifs :

- (N) Pauline LE DREF, Malaurie GUILLERM Maurane LE PENNEC et Anthony CORMY du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé
- (MS) Johanna BELLEC, Clément BILLEN, Fiona CALVEZ, Florence CREACH, Annaïg DONNOU, Adeline KEREDEL,

Mirentxu LALLIER, Jérôme LE GUILLOU, Anaïs LESAUVAGE, Mathieu LIGUINEN, Caroline PATTE et Mélanie YVINEC du Collège des Monts d'Arrée à Plounéour-Menez

- (MS) Alicia GANTOIS et Madeleine CHARLET du Collège des Iles du Ponant à Ouessant
- (MS) Margaux LECOINTRE, Julie TABORE et Léa SELLIN du Collège Saint Joseph à Fouesnant
- Jean-Pierre BOURHIS, Maxime RIVIERE et Gaëtan VERON du Collège Saint Joseph à Fouesnant
- Manon JOUANNEAU-VINCENT et Marie RANNOU du Collège Saint Joseph à Fouesnant
- Camille CORRIGOU et Marie TASTET du Collège Brizeux à Quimper
- Louise HAVARD, Nelly TREGUIER, Gwenaël MELIN et Solen BEAUFRERE du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé
- Katell BRUNET et Riwall LE FLOCH du Collège Brizeux à Quimper
- Zakarya GHENNAM, Dylan HELEU et Charlene GUILPAIN du Collège de Kéranroux à Brest
- Alexandre BRIXHE, Yohan JACQUET, Mériadec QUEFFELEC et Gaëtan GUILLOU du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé

• PRIX DE LA RESISTANCE

Elodie CANCALON du Collège des Abers à Lannilis

• PRIX DE LA DEPORTATION

Sarah BOUGAULT du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

• PRIX DU COMITE DEPARTEMENTAL

Coline PLATHIER du Lycée Saint Louis à Chateaulin

• PRIX DES PUPILLES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Céline BOURDON du Collège Pensivy à Rosporden

• PRIX DE L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES

Agathe LELONG du Lycée Naval à Brest

• PRIX DE LA FONDATION DE LA FRANCE LIBRE

Maurane LE PENNEC du Collège N.D. de Kerbertrand à Quimperlé

• PRIX DES MEDAILLES DE LA RESISTANCE

Léa SELLIN et Julie TABORE du Collège Saint Joseph à Fouesnant

• PRIX DE L'OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS

Alice COUCHOURON et Euriel GODEBERT du Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

• PRIX DU SOUVENIR FRANÇAIS

Jérôme JAFFRY du Collège de Locquéran à Audierne

• PRIX DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Noëlla CAZANOVA-LAFARGUE du Collège Brizeux à Quimper

• LES COUPES D'ETABLISSEMENTS SONT ATTRIBUEES

Coupe des Collèges : Collège Saint Joseph à Fouesnant et Collège Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé
Coupes des Lycées : Lycée Agricole du Nivot à Lopérec et Lycée Naval à Brest

PARTICIPATION AU CONCOURS 2009

478 élèves de 18 établissements ont participé au concours 2009

THEME NATIONAL 2009

"LES ENFANTS ET ADOLESCENTS DANS LE SYSTEME CONCENTRATIONNAIRE NAZI"

SUJETS ACADÉMIQUES

Cette année, les sujets ont été élaborés par une commission académique regroupant deux représentants de chaque département (Alain MELEARD et François MOAL pour le Finistère)

Pour les Collèges

- 1 - Questions autour de 3 documents :
 - Extraits de « Mein Kampf » et d'un discours d'Hitler
 - Dessins de Thomas Geve : l'arrivée au camp, le crématoire, la maladie, la punition, le baraquement- prison...
 - Témoignage de Marcel Petit
- 2 - Paragraphe argumenté...

Pour les Lycées - Sujets au choix

- 1 - Décrivez et analysez les processus et les circonstances qui ont contribué à faire des enfants et des adolescents des victimes du système concentrationnaire nazi
- 2 - Étude d'un ensemble documentaire :
 - Textes de « Mein Kampf » et d'Hitler
 - Dessins d'adolescents rescapés : dans le wagon, la rampe...
 - Témoignage d'Elie Wiesel
 - Témoignage de Marcel Petit
 - Après 1945 : extraits de la Déclaration des droits de l'enfant et photographie prise dans le camp de Srebrenica

THEME NATIONAL 2010

L'APPEL DU 18 JUIN 1940 DU GENERAL DE GAULLE : SON IMPACT JUSQU'EN 1945

MERCREDI 28 MAI 2008. LES LAURÉATS DU CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION AU MUSÉE DE SAINT MARCEL



Monument commémoratif de la bataille de Saint-Marcel

Venus de tout le Finistère, les lauréats du concours de la Résistance et de la déportation, leurs professeurs, ainsi que les organisateurs du concours... bravant les barrages routiers... sont finalement parvenus à Saint Marcel, célèbre maquis des landes de Lanvaux !

Dans ce haut lieu de la résistance bretonne où des milliers d'hommes ont combattu si courageusement l'armée allemande en juin 1944, l'émotion était grande lors de la minute de recueillement au pied du monument à la mémoire des disparus.

Après une photo souvenir de l'ensemble des lauréats, tout le groupe s'est rendu, comme le veut la tradition.... au restaurant de Saint Marcel où nous attendait un fameux buffet! Là les conversations allèrent bon train et avons passé un très agréable moment de détente et de convivialité.

Après ce copieux déjeuner, nous avons gagné le musée de la résistance bretonne où nous avons été séduits par la richesse des collections. Nous y avons découvert avec grand intérêt les documents et objets d'époque ainsi que les traces de la bataille qui a fait rage dans ce secteur.

Cette visite, si concrète, nous a permis de mieux connaître encore les armes, uniformes et véhicules utilisés lors de la seconde guerre mondiale ainsi que les événements qui se sont déroulés à la ferme de La Nouette et alentours.

Puis nous avons pris la route espérant parvenir à temps à la citadelle de Port-Louis, malgré les énormes difficultés de circulation...

Nous y avons admiré les remparts de la citadelle, témoin de l'histoire bretonne des XVIème et XVIIème siècles, et parcouru très rapidement la cour intérieure. A notre grand regret cependant, du fait de l'heure tardive, nous n'avons pu visiter le musée de la compagnie des Indes et nous sommes bien promis d'y revenir !

Nous remercions vivement résistants et organisateurs du concours de la Résistance et de la Déportation pour cette tournée de mémoire, si intense et si sympathique, qui restera pour nous un réel temps fort !

*Jean-François Morvan,
lauréat sélectionné pour le national "prix de la Résistance",
Collège Pays des Abers de Lannilis*

*Corinne Sicard,
lauréate,
Lycée Naval de Brest*

DEVOIRS DES ÉLÈVES

EXTRAITS DE DEVOIRS INDIVIDUELS CLASSES DE LYCÉES

Sarah BOUGAULT

Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

... Peu de temps après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, l'Allemagne part à la conquête de l'Europe. Comme leurs aînés, les enfants et adolescents deviennent des victimes de l'univers concentrationnaire nazi. Lorsqu'Hitler arrive au pouvoir, il fait appliquer la politique raciale de son livre « Mein Kampf ». Celui-ci énonce clairement la supériorité de la race aryenne dont les allemands sont les plus purs représentants et que, par conséquence, il faut à cette race plus d'espace vital pour se développer et supprimer ou réduire en esclavage les races dites inférieures... Les Lois de Nuremberg excluent les Juifs de la Nation Allemande : interdits de vote, de se mêler à la population allemande ; de nombreux emplois leur sont interdits notamment dans la fonction publique ; on leur impose aussi des mesures vexatoires, le port de l'étoile jaune... En 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. La Seconde Guerre Mondiale commence...

Coline PLATHIER

Lycée Saint Louis à Chateaulin

... Les enfants et les adolescents ont été poursuivis par les Nazis ; ils n'ont pas été épargnés. Souvent même leurs amis devenaient contre eux sans qu'ils en sachent les raisons. Ils ont subi toutes les souffrances des adultes mais en étant enfants. Leur vie a commencé à basculer en 1933 lorsque Hitler a accédé au pouvoir. Les lieux publics dont les parcs de jeu leur sont interdits. L'école devient un lieu de tristesse et de souffrance. Le parti nazi est étudié à l'école. Ainsi, tous les matins, les enfants devaient faire le salut hitlérien en remerciant le Führer de leur donner une belle journée. Les enfants subissent la propagande nazie : dans les manuels scolaires, le Führer est représenté bienveillant. Il y est écrit : « les deux choses que le Führer aime le plus : les enfants et les fleurs »...



« L'arrivée » à Auschwitz-Birkenau

Agathe LE LONG

Lycée Naval à Brest

... Il faut conserver en mémoire le destin cruel de ces jeunes enfants et adolescents victimes du système concentrationnaire nazi, si nombreux et innocents. Parmi eux figurent les victimes de la Shoah qui ne pourront jamais nous apporter leurs précieux témoignages à la base de l'Histoire. Cependant la visite du Mémorial de la Shoah en novembre dernier m'a permis de parcourir à nouveau ces pages effacées de l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale... J'ai été touchée par ces visites, notamment en observant la crypte mise en place à la mémoire des six millions de juifs victimes de la Shoah. Je dois avouer que la partie la plus poignante du Musée fut pour moi, le face à face avec le Mur où sont affichées d'innombrables photographies de jeunes enfants juifs, tous souriants et épanouis et dont il ne reste aujourd'hui que les cendres... Puis j'ai éprouvé un sentiment d'impuissance lorsque j'ai été confrontée à l'immense Mur des Noms où apparaissent les 76000 noms des juifs déportés de France...

Mélia CARDIET

Lycée Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé

... A leur arrivée, les convois sont divisés en deux groupes. Ceux qui sont jugés aptes au travail sont dirigés vers les camps et les autres sont conduits directement vers la mort dans les chambres à gaz. De plus les détenus sont dépouillés de tous leurs biens. Ils sont aussi rasés, tatoués. Ils n'ont pour habit qu'un simple uniforme rayé et un insigne qui désigne « leur crime », celui d'être un politique, un juif, un criminel... Les conditions de vie dans ces camps y sont insupportables ; les travaux forcés, le manque de nourriture, la mauvaise hygiène et les maladies, un véritable supplice. Les camps ont été des instruments de terreur rentables pour les Nazis car les Déportés étaient loués à des entreprises pour fournir encore plus de main d'œuvre...

Mélie VITALIS

Lycée Chaptal à Quimper

... Les déportés étaient d'abord dans des wagons, serrés les uns contre les autres. Ensuite, arrivés dans un camp, les soldats nazis les triaient : les femmes et les enfants d'un côté, les hommes de l'autre. Un tri était fait aussi selon qu'ils étaient aptes au travail ou non. Les personnes ne pouvant pas travailler étaient exterminées... les bébés, les petits enfants et les invalides... Les adolescents et les personnes pouvant travailler étaient dans des camps de travail et dans des camps où s'effectuaient des expériences. Une différence était faite aussi selon qu'ils aient fait partie de la Résistance. Certains étaient classés NN c'est à dire « Nacht un Nebel » (Nuit et Brouillard) Ils étaient déportés dans des camps de travail comme Dora où ils fabriquaient des armes...



Dans le wagon : dessin d'une jeune déportée de 16 ans

Charlotte MARGIS

Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

... A la libération, les enfants et les adolescents sont plus ou moins malades, sous-alimentés et souffrent de graves séquelles morales.

Ils doivent entreprendre des recherches pour retrouver de la famille... Ils passent d'abord plusieurs jours, voire des semaines, dans des centres médicaux pour se remettre un peu de leurs séquelles physiques... Ils sont hantés de cauchemars et de traumatismes dans leur personnalité. De plus ils ont été habitués à la violence... reprendre une vie courante, reprendre leur croissance et un apprentissage de la vie leur paraît impossible... Certains ne pouvaient plus dormir dans un lit, trop confortable, comparé aux planches superposées des camps...

Matthieu LIOT de NORTBECOURT

Lycée Naval à Brest

... Depuis la découverte de l'Univers Concentrationnaire, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté à l'unanimité le 20 novembre 1959 la Déclaration des Droits de l'Enfant qui stipule que tout enfant doit bénéficier de protections spéciales pour faciliter son libre épanouissement physique, moral, intellectuel, spirituel et social dans sa dignité et cela quel que soit sa couleur, son sexe, sa langue, sa religion, ses opinions politiques, ses origines sociales, sa fortune, sa naissance. Ainsi n'importe quel enfant a le droit de s'épanouir librement, en toute dignité. Pourtant cette déclaration n'a pas été respectée lors des guerres dues à l'éclatement de la Yougoslavie et, aujourd'hui encore, en Afrique et dans le Monde, des enfants sont victimes de guerres (civiles ou autres) et sont exploités par des adultes. Puissent les gouvernements rétablir ces droits véritables de l'Enfant et que celui-ci puisse en jouir dignement et en liberté. Voici un défi pour notre Humanité...

EXTRAITS DES DOSSIERS COLLECTIFS DES CLASSES DE LYCEE

Alice COUCHOURON et Euriel GODEBERT

Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

... Cette année, pour préparer le concours de la Résistance et de la Déportation, nous avons reçu quatre hommes qui ont vécu la guerre, soit en ayant été déporté, soit en ayant résisté. « J'étais un dimanche au Nivot avec l'équipe du patronage de Brasparts pour une rencontre amicale de football » explique François Moal « J'étais à peine rentré au domicile familial que la Gestapo m'attendait... ». C'est comme ça que François Moal a commencé son périple pour l'Allemagne après avoir été condamné à mort par le tribunal de la Feldkommandantur. Les témoignages de ces personnes qui n'avaient qu'une vingtaine d'années lors de la guerre nous ont beaucoup marqués : Nous sommes partis à 1000 de Compiègne. De ce convoi il est revenu 50 personnes nous disait Jean Demuyter.

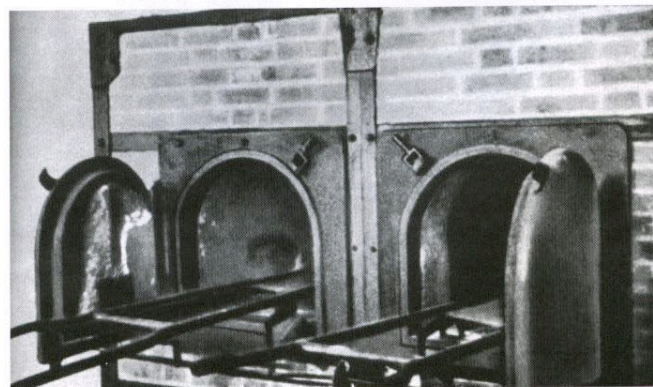
Cette année, le Concours porte sur les jeunes dans les camps de concentration. Ce sujet nous touche car ces adolescents avaient notre âge lorsqu'ils ont vécu cela...

Comment les Nazis ont-ils pu s'acharner à ce point sur des enfants ? C'est avec cette question en tête que nous avons fait nos recherches et bâti ce dossier...

Riwan SUBIRA, Hervé LE CANN et Adrien RIOU

Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

En juin 1940, on construit à Moringen un camp de concentration pour adolescents masculins qui fut appelé « camp policier pour la protection de la jeunesse ». L'âge des détenus allait de 12 à 22 ans et ils étaient originaires des territoires du Reich et des pays européens occupés par les troupes allemandes. Tous ces jeunes gens étaient persécutés pour des raisons sociales, raciales ou politiques. Ils eurent à endurer la terreur des SS, le travail forcé ? la faim et des « méthodes d'éducation » draconiennes, le tout dans des conditions absolument invivables. Beaucoup de jeunes moururent à cause des conditions de vie. Beaucoup subirent une stérilisation forcée sur la base des « expertises génétiques et de criminologie biologique » ou furent déportés vers d'autres camps de concentration...



Le four crématoire

Benjamin LE FLOCH et Yannick FLOCHLAY

Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

... Une des caractéristiques du camp de Ravensbrück est que des centaines d'enfants y sont prisonniers. La barbarie nazie fut sans limites vis à vis d'eux et leur sort fut absolument épouvantable. Les enfants étaient condamnés à mort avant même leur naissance. Les nouveaux-nés étaient immédiatement arrachés des bras de leurs mères et noyés ou tout simplement jetés dans un seau pour y mourir. Dans la majorité des cas, cela se faisait en présence de la mère. Les nombreux témoignages enregistrés après la guerre font état d'enfants jetés au feu, enterrés vivants, empoisonnés, étranglés, noyés... Après, certains enfants sont laissés en vie à la naissance mais les conditions de vie en vigueur dans le camp ne font dans la plupart des cas que retarder la mort. Seuls les enfants les plus vigoureux peuvent survivre. Ils doivent aider les femmes à exécuter les travaux les plus lourds, de jour comme de nuit. De ces enfants quelques uns seulement ont survécu à la guerre.

Sarah BOUGAULT et Romy LE JEUNE

Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

... Impossible d'oublier. Cette guerre restera gravée dans nos mémoires par ses millions de morts et de disparus. Des familles entières détruites, des gens perdus errant dans les villes sans but précis.

Des orphelinats remplis d'enfants et d'adolescents qui n'ont plus d'avenir. Des esprits choqués, traumatisés à vie. Des vies à reconstruire sans savoir par où commencer.

Leurs douleurs doivent être les nôtres pour mieux se souvenir et ne jamais revivre cela à l'avenir. Le soutien et le respect doivent être constants envers celles et ceux qui sont revenus, envers tout être humain. La vie est un bien précieux que tout le monde devrait considérer avec beaucoup d'estime. Cette guerre nous aura fait comprendre les liens qui nous unissent comme l'amour, la solidarité et la liberté. Les enfants et les adolescents qui ont survécu à ce calvaire n'en ressortent pas indemnes et sont donc traumatisés à vie. Ils n'ont pas eu le choix de leurs destins, ce qui peut maintenant être le cas si nous ne faisons plus attention à nos actes. La responsabilité doit être l'une de nos qualités si nous voulons prospérer. En conclusion, nous devons nous souvenir de ces jeunes qui ne seront donc pas morts en vain...

Aude PLANTEC, Enora MILIN et Marie LE BIHAN

Lycée Agricole du Nivot à Lopérec

... A la libération des camps de concentration, les libérateurs alliés découvrent avec effarement la présence d'enfants et d'adolescents. La prise en charge des enfants et des adolescents est immédiate mais, contrairement aux adultes, il faut aussi se préoccuper de retrouver les parents. La mission est très difficile pour les jeunes juifs dont la famille a été dispersée à la suite des persécutions, sans qu'il soit possible de savoir qui a pu survivre. Près de la moitié des enfants juifs libérés à Buchenwald sont accueillis en France où l'on tente de répondre à leurs problèmes physiques et psychologiques spécifiques...



Enfants à Buchenwald

Le choc de la découverte des enfants et des adolescents dans les camps, à la libération, explique la place particulière qui leur a été faite dans la mémoire de la Déportation. Les images prises alors influencent encore aujourd'hui la représentation de l'enfance en souffrance. Les enfants déportés (et dans une moindre mesure les adolescents) deviennent les symboles de la barbarie nazie dès l'immédiat après-guerre...

EXTRAITS DE DEVOIRS INDIVIDUELS CLASSES DES COLLEGES

Elodie CANCELON

Collège du Pays des Abers à Lannilis

Sélectionné pour le National

... Les enfants et les adolescents qui ont survécu ont mis longtemps à retrouver la santé. Tous ou presque ont gardé des séquelles toute leur vie... « Tu vas voir, tu vas pleurer mais tu ne comprendras pas. Pour comprendre, il faut avoir été ici avec la mort »... Malgré toutes leurs souffrances, les rescapés n'en veulent pas aux Allemands mais bien aux Nazis responsables de cette tragédie... Trop d'enfants et d'adolescents souffrent encore aujourd'hui dans le monde... « La Mémoire est essentielle car celui qui ignore son passé est condamné à le revivre »...

Ludivine MORVAN

Collège Saint Stanislas à Saint-Renan

... Dans les camps de concentration, les adolescents de plus de quatorze ans étaient jugés aptes au travail. Ils font des travaux forcés avec les adultes dans de très mauvaises conditions. Dans les camps, les conditions de vie sont désastreuses. Ils sont entassés dans des bâtiments de béton aux sols sales et humides. Les enfants sont souvent séparés de leurs parents. Dans le camp de Bergen Belsen, une femme a enseigné à des enfants à exprimer leurs peines et leurs souffrances en dessinant et en peignant (scènes d'exécution, maladies, jeux...) 400 dessins y ont été retrouvés...



Jeune déporté à Mauthausen

Julie TABORE

Collège Saint Joseph à Fouesnant

... Après avoir été arrêtés, les enfants sont entassés dans des wagons à bestiaux... A leur arrivée, ils sont saisis par le froid glacial des pays de l'Est (Allemagne, Pologne...) les kapos leur hurlent des paroles en allemand... Ils sont nus dans le froid, dépouillés de leurs affaires... puis ils sont sélectionnés comme aptes ou non au travail. Les plus « faibles » sont envoyés vers les chambres à gaz. Les autres commencent à travailler pour d'après la « solution finale » mourir d'épuisement. Certains sont envoyés au bloc pour subir d'infâmes manipulations médicales ; les médecins les prenant pour cobayes...

Jérôme JAFFRY

Collège de Locquéran à Audierne

... La vie des survivants a été difficile après leur libération car il leur a fallu des années pour se remettre à cause de leur poids et de leurs maladies... leur isolement car ils ont été coupés du monde dans les camps et donc difficultés d'une réintégration dans la société... et leurs traumatismes à cause de la vie dans les camps... voir des gens se faire tuer...

Léa SELLIN

Collège Saint Joseph à Fouesnant

... Les survivants gardaient de graves séquelles après leur libération et ils mettaient des mois à s'en remettre, pour ceux qui arrivaient à se soigner. Ils étaient également victimes de carences alimentaires. Mais ces personnes déportées souffraient moralement du fait de la disparition de certains de leurs proches, de leur famille. Certains ont eu du mal à se stabiliser professionnellement par la suite... Aujourd'hui, les droits de l'enfant sont souvent bafoués... malgré les dures leçons du passé, les génocides d'enfants, d'adultes continuent comme en Afrique au Rwanda, au Darfour...

Jules BORGEAUD

Collège La Tour d'Auvergne à Quimper

... Si certaines personnes peuvent témoigner de nos jours, c'est un miracle. On estime que pour 1500 personnes arrivées dans un camp comme Auschwitz, dans des wagons à bestiaux, 190 étaient envoyées au travail et le reste dans les chambres à gaz... 20 survivants sur 1500 personnes... et sur les 20, 10 mouraient de maladie peu après... pour les Nazis, les enfants juifs devaient tous mourir...

Céline BOURDON

Collège Pensivy à Rosporden

... Maintenant que leurs malheurs et leurs terribles périples sont terminés, ils veulent témoigner, non pas pour être des héros mais pour faire revivre leurs amis, familles et tous ceux qui ont été exterminés et qui sont morts dans d'atroces souffrances. Ils veulent aussi témoigner pour éviter de nouvelles atrocités et de nouveaux génocides... le souvenir et le respect sont essentiels pour éviter de nouveaux crimes sur les enfants...

Adrien GUICHAOUA

Collège Max Jacob à Quimper

... Les adolescents et les enfants furent vraiment des victimes du système concentrationnaire nazi. Ils ont été privés de toute leur enfance. Ils ont été traqués, chassés, exterminés. Ils n'étaient pourtant responsables de rien. Aujourd'hui, beaucoup de ceux qui ont survécu témoignent... Il ne faut surtout pas que nous oublions... Il faut que nous transmettions...

Youna RIVALLAIN

Collège Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé

... De grandes rafles sont organisées dans plusieurs villes d'Europe : Paris, Cracovie... des milliers d'enfants et d'adolescents ainsi que des adultes, tous juifs sont emmenés vers les wagons par la Gestapo. Il y a aussi des rafles de tziganes ; des opposants politiques, des RESISTANTS sont dénoncés... Tous ces gens sont jetés dans des wagons de marchandise en bois à destination d'AUSCHWITZ, Bergen Belsen, Dora, Breslau et autres camps... de 40 à 160 personnes par wagon et cela pendant quatre jours sans vivres ni eau...



Les « lits » à Buchenwald

EXTRAITS DE DOSSIERS INDIVIDUELS OU COLLECTIFS CLASSES DES COLLEGES

**Pauline LE DREF, Malaurie GUILLERM,
Maurane LE PENNEC
et Anthony CORMY**

Collège Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé

Sélectionné pour le National

... En France 76000 personnes ont été exécutées au titre de la persécution contre les juifs dont 6022 enfants de moins de 12 ans. Parmi toutes ces personnes des enfants dont le seul crime était d'être nés et dont le destin, selon les Nazis était d'être exterminés. Il n'y avait pas que des Juifs mais aussi des Tziganes et de jeunes Résistants essayant de lutter pour un pays libre et indépendant... Depuis... des droits ont été créés et des lois votées comme la Déclaration des Droits de l'Enfant dont nous fêterons avec joie le 50ème anniversaire en novembre ... Nous avons fait ce dossier dans le but de rendre un très grand hommage à toutes les victimes du système concentrationnaire nazi qui fut et qui restera à jamais un des plus grands drames du XXème siècle...

**Johanna BELLEC, Clément BIZIEN,
Fiona CALVEZ, Florence CREACH,
Annaïg DONNOU, Adeline KEREBEL,
Mrentxu LALLIER, Jérôme
LE GUILLOU, Annaïg SAUVAGE,
Mathieu LIVINEN, Caroline PATTE,
Mélanie Yvinec**

Collège des Monts d'Arrée à Plounéour-Ménez

A travers le récit d'un ancien déporté, Jean MEVEL réflexion collective autour du thème :

- la Déportation : pourquoi et comment ?
- le Camp et le vécu concentrationnaire : « tout était organisé pour abêtir les gens » - la survie quotidienne - « nous les jeunes, on était traité exactement pareil que les plus âgés » - « toujours des appels, toujours des appels... » - « on avait encore un peu d'espoir » - encore la force de vivre.
- la libération et le retour : ... retrouvailles...
- Après : - un choc moral - difficile réinsertion - « contre l'oubli »
- Conclusions : - impressions et leçons - contre le négationnisme - pour le Droit des Enfants...

**Alicia GANTOIS
et Madeleine CHARLET**

Collège des Iles du Ponant à Ouessant

... Les enfants de plus de 15 ans survivent parfois dans les camps de concentration... En dessous de cet âge... ils survivent parfois grâce au courage de leurs mères qui les cachent



Enfant derrière les barbelés à Srebrenica en 1995

sous des vêtements... mais s'ils sont découverts, les nazis s'adonnent alors à la pire des barbaries : tuer un enfant, le noyer, le fusiller, le gazer... et pourtant au lendemain de l'invasion de la Pologne, Hitler avait certifié qu'il épargnerait les enfants et les adolescents... Les enfants et adolescents survivants de la barbarie nazie nous font partager cette expérience inimaginable... pour qu'on n'oublie pas...

**Margaux LE COINTRE, Julie TABORE
et Léa SELLIN**

Collège Saint Joseph à Fouesnant

Aujourd'hui, plusieurs articles de la Convention des Droits de l'Enfant ne sont pas respectés et beaucoup d'enfants, surtout dans les pays pauvres, voient leurs droits bafoués :

Certains enfants sont forcés de travailler : aujourd'hui, plus de 200 millions d'enfants travaillent dans le monde, exerçant des activités qui nuisent à leur développement mental, physique, et émotionnel ...

Les enfants soldats : l'ONU estime à 300 000 le nombre d'enfants soldats actuellement en « activité ». Ils sont principalement utilisés lors des guerres civiles ou par des groupes paramilitaires ou des mouvements de guérilla révolutionnaires...

Le tourisme sexuel ; L'exploitation sexuelle des enfants des « pays pauvres » par des « touristes » des « pays riches » est une réalité...

**Camille CORRIGOUX
et Camille TASTET**

Collège Brizeux à Quimper

... L'expression « camp de concentration » fut créée à la fin du XIXème siècle. En effet, l'innovation britannique du fil de fer barbelé permit de clore de vastes espaces à peu de frais. La première utilisation de ce terme se fit à propos de la guerre des Boërs, comme innovation britannique. Il était également inspiré du terme espagnol « re-concentration » utilisé pendant la guerre avec Cuba (1895-1898).

On nomme camp de concentration un centre de détention de grande taille créé pour des opposants politiques... des groupes ethniques ou religieux spécifiques... le terme se réfère à une situation où les détenus sont sélectionnés pour leur conformité à des critères généraux...

LES DONATEURS

DONS DES COLLECTIVITES AU TITRE DES ANNÉES 2008 ET 2009

Le Conseil Général du Finistère, la Ville de Quimper et l'Office National des Anciens Combattants.

Les communes de : Argol, Arzanno, Bénodet, Brest, Camaret, Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Clohars-Carnoët, Combrit, Concarneau, Crozon, Dinéault, Douarnenez, Guilvinec, Kerlaz, Landévennec, Lanvéoc, Lopérec, Penmarc'h, Pleyben, Plobannalec, Ploeven, Plonévez-du-Faou, Plonévez-Pornay, Plougouven, Pont-de-Buis-les-Quimerc'h, Port-Launay, Quéménéven, Quimperlé, Rédéné, Roscanvel, Rosporden, Saint-Ségal et Tréffiat.

Cette liste peut comporter des erreurs ou omissions, certaines communes n'ayant pas encore voté ou viré leur subvention au moment où nous mettons sous presse. Nous prions les responsables de celles qui seraient involontairement omises de bien vouloir nous en excuser.

MEMBRES BIENFAITEURS

- Abbaye de DAOULAS, direction des expositions
- ADAM Patricia, Députée du Finistère
- Aéro-Club du Finistère - Guipavas
- Armée de l'Air - Quimper
- Armor Lux - Quimper
- Association des Fils et Filles des Juifs déportés de France
- BADINTER Elizabeth - Paris
- BADINTER Robert - Paris
- Banque Nationale de Paris/Paribas - Quimper
- Caisse d'Épargne - Quimper
- Centre d'Art Contemporain - Quimper
- Centre de Documentation Pédagogique - Quimper
- Centre d'histoire et de Mémoire "La Coupole" Saint-Omer
- Centre de la Mémoire - Oradour-sur-Glane
- Centre National d'Études Spatiales - Toulouse
- Chancellerie de la Légion d'Honneur, Général J.P. Kelche - Paris
- CLAUDEL Philippe, écrivain - Paris
- Collectivité Territoriale de Corse - Ajaccio
- Conseil Général des Hauts-de-Seine - Nanterre
- Conserveries "Petit Navire - Paulet" - Douarnenez
- CORDOLLA Albert, Député résistant Perles-les-Pontaines
- Délégation Militaire Départementale - Quimper
- DUBOURDIEU Louis, Général de Corps d'Armée - Rennes
- Direction Générale de l'Armement - Brest
- DRUON Maurice, Secrétaire Perpétuel Académie Française - Paris
- École Navale, Marine Nationale - Brest
- Ecoles Militaires de St-Cyr-Coëtquidan, Général de Lardemelle
- École Nationale d'Équitation - Saumur
- École Nationale Supérieure des Officiers Sapeurs-Pompiers - Aix en Provence
- Editions Albert René - Paris
- Editions Actes Sud - Arles
- Editions Bordas - Paris
- Editions Flammarion - Paris
- Editions Hachette Livres Calman Lévy - Paris
- Editions hachette, Service Enseignants - Paris
- Editions Loubatières - Portet-sur-Garonne
- Editions Perrin - Paris
- Editions Stock - Paris
- Editions Univers Poche - Paris
- FAILLER Jean, écrivain - Ile Tudy
- FICHOU Jean, F.N.D.I.R.P. - Brest
- Fondation BNP-Paribas - Paris
- Fondation de la France Libre - Paris
- Fondation de la Résistance - Paris
- France-Télévision - Paris
- Gendarmerie, Colonel Pierre Sauvagnin - Quimper
- GERARD Alain - Quimper
- GUELLEC Ambroise, Député Européen - Pouldreuzic
- GUENA Yves, Président Fondation de la France Libre
- HEUZEL Marcel - Contrit
- Institut Culturel de Bretagne - Vannes
- Institut de France - Paris
- JACOB François de l'Académie Française
- JAOUEN Hervé, écrivain - Ergué-Gabéric
- LAMOUR Marguerite, Député-Maire - Ploudalmézeau
- La Vie du Rail - Paris
- LE LOCH Annick, Députée du Finistère - Pont-l'Abbé
- LEBRANCHU Marylise, Députée du Finistère - Morlaix
- LE BRIS Gilbert, Député du Finistère - Concarneau
- LE DELLIOU, déporté-résistant - Quimperlé
- Mairie de Paris
- Mairie de Lyon - Centre d'histoire de la Résistance et Déportation
- MARC François, sénateur du Finistère La Roche-Maurice
- Marine Nationale - Amiral Préfecture Maritime
- MAZÉAS Michel, Maire honoraire de Douarnenez
- MÉNARD Christian, Député-Maire Châteauneuf-du-Faou
- Ministère de la Défense - Paris
- Ministère de la Justice - Paris
- Ministère des Sports et de la Jeunesse - Paris
- Musée des Armes - Tulle
- Musée du Bateau - Douarnenez
- Musée des Beaux-Arts - Quimper
- Musée des Beaux-Arts - Pont-Aven
- Musée Fenaille - Rodez
- Musée National Picasso - Paris
- Musée de l'Ordre de la Libération - Paris
- Musée du Quai Branly - Paris
- Musée de la Résistance Bretonne - Saint-Marcel
- Océanopolis - Brest
- PAUL Philippe, Sénateur-Maire de Douarnenez
- PHILBEE Patrick, président F.N.D.I.R.P. - Brest
- POIGNANT Bernard, Député européen, Maire de Quimper
- Radio-France - Paris
- ROMILLY Jacqueline de l'Académie Française
- ROHOU Jean, écrivain - Montpellier
- Renault, direction générale - Rennes
- Saint-James Tricots - Saint-James
- SCHLUMBERGER Etienne, Compagnon de la Libération - Crozon
- Société de Géographie - Paris
- VILLEPIN Dominique - Paris
- Mgr VINGT-TROIS André, Archevêque de Paris

ASSOCIATIONS

- U.D. - C.V.R. du Finistère
- U.N.A.D.I.F. - Finistère
- A.N.A.C.R. - Finistère
- Médailleurs de la Résistance - Finistère
- Amicale de la France Libre - Finistère
- F.N.D.I.R.P. - Brest
- F.N.D.I.R.P. - Morlaix
- Amicale des s/off. de l'Armée de l'Air - Finistère
- Souvenir Français
- U.B.C. - Combrit
- Amicale de la 1ère D.F.L. - Finistère

Nous prions les membre bienfaiteurs dont les dons nous seraient parvenus après la mise sous presse et qui ne figureraient pas pour cette raison dans la liste ci-dessus de bien vouloir nous en excuser.

AMI, TOI QUI LIS CE PALMARES

Les Comités du Prix de la Résistance et de la Déportation ont le privilège d'offrir gracieusement cette plaquette souvenir redevable à tous ceux qui se sont dévoués pour la réaliser, lesquels ont été aidés grandement par la généreuse participation financière de nos amis qui se souviennent. Ils ont droit à toute votre reconnaissance. Sachez-le leur faire savoir.

LE CHANT DES PARTISANS

PAROLES DE MAURICE DRUON ET JOSEPH KESSEL
MUSIQUE DE ANNA MARLY

I

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux
Sur nos plaines ?
Ami, entends-tu ces cris sourds du pays
Qu'on enchaîne ?
Ohé ! partisans, ouvriers et paysans,
C'est l'alarme.
Ce soir, l'ennemi connaîtra le prix du sang
et des larmes.

II

Montez de la mine;
Descendez des collines,
Camarades,
...Sortez de la paille
Les fusils, la mitraille,
Les grenades
Ohé ! les tueurs
A la balle et au couteau
Tuez vite !
Ohé ! Saboteurs
Attention à ton fardeau
Dynamite...

III

C'est nous qui brisons
Les barreaux des prisons,
Pour nos frères,
La haine à nos trousses
Et la faim qui nous pousse,
La misère.
Il y a des pays
Où les gens au creux des lits
Font des rêves
Ici, nous vois-tu
Nous on marche, nous on tue...
Nous on, crève...

IV

Ici, chacun sait
Ce qu'il veut, ce qu'il fait
Quand il passe
Ami, si tu tombes
Un ami sort de l'ombre
A ta place.
Demain du sang noir
Sèchera au grand soleil
Sur les routes.
Chantez compagnons,
Dans la nuit, la liberté
Nous écoute...

V

Ami, entends-tu ces cri sourds du pays
Qu'on enchaîne ?
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux
Sur nos plaines ?
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

1. A-mi, entends-tu le vol noir des corbeaux dans la plaine ?
A-mi, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
O-hé! par-ti-sans, ouvri-ers et pa-y-sans, c'est l'a-lar-me !
Ce soir l'en-ne-mi con-naf-tra le prix du sang et des lar-mes .

LE CHANT DES MARAIS

CREE EN 1933/34
CAMP DE BORGERMOOR (ALLEMAGNE)
ET ADOPTE PAR LES DEPORTES
EN CAMPS DE CONCENTRATION

Loin vers l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux.
Pas un seul oiseau ne chante,
Dans les arbres secs et creux.

O Terre de détresse,
Où nous devons sans cesse,
Piocher...Piocher.

Dans ce camps morne et sauvage,
Entouré de murs de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

O terre de détresse,
Où nous devons sans cesse,
Piocher...Piocher.

Bruits de pas et bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit,
Et du sang, des cris et des larmes,
La mort pour celui qui fuit.

O Terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher...Piocher.

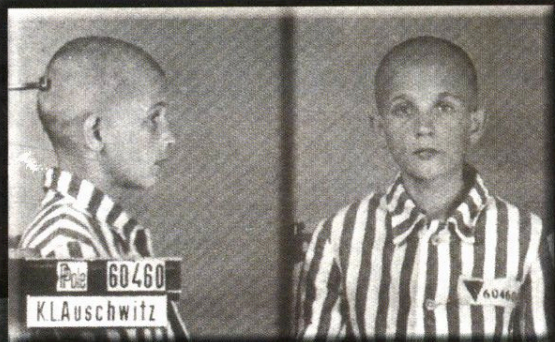
Mais un jour dans notre vie,
Le printemps refleurira,
Libre alors, ô ma Patrie,
Je dirais: "tu es à moi".

O Terre enfin libre,
Où nous pourrons revivre,
Aimer...Aimer.

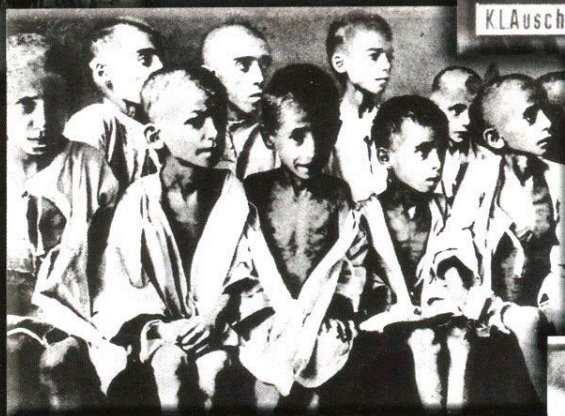
1. Coin dans l'in-fi-ni s'étendent les grands prés marécageux. Pas un seul oi-seau ne chante dans les arbres secs et creux. O ter-re de dé-tresse où nous devons sans cesse pio-cher pio-cher ai-mer ai-mer



A Buchenwald,
au centre un enfant de 7 ans



Jeune polonais
immatriculé à Auschwitz



Enfant dans un camp



Paris : Entrée d'un jardin public

*Dans cette commune ont vécu
le Docteur Ihil PERPER,
sa femme Sonia KALNITSKAYA
et leurs enfants Roza, Odette et Paul.
Arrêtés le 9 octobre 1942 parce que juifs,
ils furent déportés le 25 mars 1943
au camp d'extermination de Sobibor.
Passant, souviens-toi !*

Plaque à Plounéour-Ménez

« N'oubliez pas que cela fut. Non, n'oubliez pas... »

Primo LEVI